

JAZZ HERITAGE Vol. 2

MCA 510011

DUKE ELLINGTON 1

"THE BEGINNING"

(1926-1928)



LICENSED BY MCA RECORDS INTERNATIONAL • A DIVISION OF MCA INC., NEW YORK, U.S.A.

JAZZ - HERITAGE Vol. 2
DUKE ELLINGTON Vol. 1
The Beginning (1926-1928)

- | | |
|----------------------|------|
| 1. IMMIGRATION BLUES | 3'00 |
| (D. Ellington) | |
| 2. THE CREEPER | 2'47 |
| (D. Ellington) | |

MCA RECORDS



- | | |
|-----------------------------|------|
| 3. NEW ORLEANS LOW DOWN | 3'04 |
| (D. Ellington) | |
| 4. SONG OF THE COTTON FIELD | 3'03 |
| (P. Grainger) | |
| 5. BIRMINGHAM BREAKDOWN | 2'37 |
| (D. Ellington) | |
| 6. EASY ST. LOUIS TODDLE-OO | 3'00 |
| (D. Ellington & B. Mile) | |
| 7. BLACK AND TAN FANTASY | 3'17 |
| (D. Ellington & B. Mile) | |

DUKE ELLINGTON & HIS ORCHESTRA

LICENSED BY MCA RECORDS INTERNATIONAL • A DIVISION OF MCA INC., NEW YORK, U.S.A.

JAZZ - HERITAGE Vol. 2
DUKE ELLINGTON Vol. 1
The Beginning (1926-1928)

- | | |
|----------------------------------|------|
| 1. RED HOT BAND | 2'46 |
| (D. Fields & D. Healy/J. McHugh) | |
| 2. DOIN' THE FROG | 2'40 |
| (D. Fields & D. Healy/J. McHugh) | |

MCA RECORDS



- | | |
|---------------------|------|
| 3. TAKE IT EASY | 2'36 |
| (D. Ellington) | |
| 4. JUBILEE STOMP | 2'41 |
| (D. Ellington) | |
| 5. BLACK BEAUTY | 3'06 |
| (D. Ellington) | |
| 6. YELLOW DOG BLUES | 2'47 |
| (W.C. Handy) | |
| 7. TISHOMINGO BLUES | 2'57 |
| (D. Williams) | |

DUKE ELLINGTON & HIS ORCHESTRA

Un ouvrier de l'arsenal de Washington, Edward Kennedy « Duke » Ellington ne dans cette ville le 29 avril 1929. Jusqu'à l'âge de dix-huit ans, il hésitait encore entre le jazz et la peinture, mais, après avoir obtenu un enviable succès au « Poodle Dog Cafe » où il se produisait comme pianiste de ragtime, il se décida pour la musique. En 1918 il prit la tête d'une petite formation constituée par le saxophoniste Otto Hardwick, le trompettiste Arthur Whetsol, le banjoïste Elmer Snowden et le batteur Sonny Greer. L'orchestre mit du temps à se faire accepter. A New York où il va tenter sa chance, presque personne ne fait attention à lui. Un jour, Duke trouve un billet de cinquante dollars : cela lui permet de rentrer à Washington avec ses compagnons. Mais il n'a pas dix ans dernier mat. Poussé par « Fats » Waller, il reprend le chemin de New York. Pendant cinq semaines, ni lui ni ses amis ne trouvent le moindre engagement, puis quelqu'un parle de faire travailler au « Baron's ». « Nous sommes allés à Caney Island », reprend Duke, et, pour cinquante cents, une diseuse de bonne aventure nous a prédit que nous commençons le lundi suivant ».

En 1924, le groupe, après s'être baptisé « The Wild Cats », prend le nom de « The Washingtonians » et joue au « Kentucky Club » où il restera cinq ans à l'affiche. Freddy Guy y prit la place de Snowden et on a demandé à Bass Edwards d'occuper le poste de contrebassiste. Après quelques mois, Bubber Miley remplace Whetsol (parti pour finir ses études de médecine) et le tromboniste Charlie Irviss est engagé. Les nouvelles recrues sont spécialistes de la sourdine et des effets de « growl ». Peut-être est-ce leur jeu bien particulier qui est à l'origine du style « jungle ». En tout cas, ils contraignent Duke à faire évoluer ses conceptions et, selon son propre aveu, « à renoncer à la musique « sweet ».

En 1926, Irviss cède sa place à Joe « Tricky Sam » Nanton, qui hérite de son goût pour l'expressionnisme, les sonorités « wawa », les défaits fauves et rageurs. Harry Carney rejoint Otto Hardwick dans la section de saxophones (qu'il n'a pas quittée depuis) : il avait été précédé par Rudy Jackson qui était à l'époque, avec Coleman Hawkins, Bud Freeman, David Jones et Barney Bigard (qui le remplacera en 1928) l'un des très rares spécialistes du saxophone ténor. Louis Metcalf, enfin, fait équipe avec Miley, quoiqu'il n'apprécie pas toujours le style épique de ce dernier.

C'est ce Kentucky Club Orchestra qui a enregistré tous les morceaux rassemblés sur la première face de ce microcasson et notamment ces trois premiers chefs-d'œuvre ellingtoniens : Birmingham Break-down, East St Louis Tooodle-oo et Black And Tan Fantasy.

Quant aux plages de la seconde face, elles ont été gravées par la formation du fameux « Cotton Club » où Duke et les siens débütèrent le 4 décembre 1927. Grand spécialiste du « slapping », Wellman Braud y succéda à Bass Edwards, Barney Bigard prit la place de Rudy Jackson et Johnny Hodges, après avoir quitté Chick Webb, vint occuper un poste clé qu'il n'abandonnera jamais très longtemps au cours d'une carrière de plus de quarante années. Take It Easy, Jubilee Stomp et Tishomingo Blues comptent parmi les réussites les moins contestables du Cotton Club Orchestra.

Ce qu'il faut souligner en priorité, c'est que ces deux groupes ont été les plus féconds de tous ceux qu'ait jamais dirigés Ellington, avec la formation qu'il présenta entre 1919 et 1942 (calle de « Ko-Ko » et Concerto For Coote). Le style jungle, qui aurait pu n'être qu'une anecdote passionnante mais limitée, continue de fasciner l'auditeur. Des morceaux comme Black And Tan Fantasy ont épuisé les analyses bien avant d'avoir été épuisés par elles. C'est qu'il ne s'agit pas seulement de riches couleurs; ils sont aussi généreux en images. Le style jungle, songe d'Afrique descendu dans le jazz, réveille en nous d'autres songes et crée de multiples tableaux. L'audition devient fantasmagorie, voyage au creux de l'ailleurs. A l'origine de cette irremplaçable alchimie, il y a, miraculeusement complexes, une écriture unique et plusieurs discours individuels hautement affirmés. Duke apporte l'infrastructure harmonique confortable, les alliages de timbres originaux, les thèmes gracieux ou existants, le relief, la conception d'une musique qui se joue à différents niveaux et sur plusieurs plans, la diversité des climats — qui n'oppose pas seulement un morceau à un autre, mais une séquence à une autre séquence d'un même morceau (cf., notamment Black And Tan Fantasy, avec ses deux thèmes antagonistes, l'un plein de tendresse, l'autre sombre et désespéré). Mais il eut aussi la chance de trouver des solistes capables, dans sa contrainte ni se trahir, d'illustre, d'exploiter et de prolonger ses partitions. On sait que, loin de lui, des hommes aussi inspirés que Rex Stewart ou Coote Williams ont pu décevoir. En revanche, il faut reconnaître que s'ils n'avaient pas été là pour l'interpréter et l'enrichir, sa musique aurait perdu beaucoup de son sens. Le « miracle Ellington », s'il en est un, c'est d'avoir multiplié jusqu'au génie collectif les talents individuels qui, en d'autres lieux, tendent à s'annuler.

Alain GERBER
(Co-auteur de « Jazz Classique
et « Jazz Moderne » -
Editions Costermann)

NOTES DISCOGRAPHIQUES

Bubber Miley, Louis Metcalf (trompettes); Joe Nanton (trombone); Otto Hardwick, Harry Carney, Rudy Jackson (anches); Duke Ellington (piano); Fred Guy (banjo); Bass Edwards (contre-basse); Sonny Greer (batterie). New York 29 Décembre 1926.

E 4131

IMMIGRATION BLUES (3'00)

Solistes : Jackson (saxophone ténor), Miley, Nanton, Hardwick, Ellington, Miley, Hardwick

E 4132 THE CREEPER (2'47)

Solistes : Miley, Hardwick, Nanton, Hardwick, Jackson.

NEW YORK, 3 février 1927

E 4616 NEW ORLEANS LOW DOWN (1'04)

Solistes : Metcalf, Miley, Hardwick, Nanton, Ellington, Miley.

E 4511 SONG OF THE COTTON FIELD (3'03)

Solistes : Miley, Metcalf, Nanton, Jackson, Hardwick (saxophone baryton).

NEW YORK, 28 février 1927

E 2164 BIRMINGHAM BREAKDOWN (3'37)

Solistes : Hardwick, Miley, Hardwick (saxophone baryton).

NEW YORK, 14 mars 1927

E 2192 EAST ST LOUIS TOODLE-OO (3'00)

Solistes : Miley, Nanton, Jackson, Miley.

NEW YORK, 7 avril 1927

E 2329 BLACK AND TAN FANTASY (3'17)

Solistes : Duo Miley/Nanton, Hardwick, Miley, Ellington, Nanton, Miley.

Bubber Miley, Louis Metcalf (trompettes); Joe Nanton (trombone); Otto Hardwick, Harry Carney, Rudy Jackson (anches); Duke Ellington (piano); Fred Guy (banjo); Wellman Braud (contrebasse); Sonny Greer (batterie).

NEW YORK, 29 décembre 1927

E 4824 RED HOT BAND (2'46)

Solistes : Miley, Nanton, Guy, Nanton, Carney, Miley, Carney.

E 4826 DOIN' THE FROG (3'16)

Solistes : Nanton, Carney, Nanton, Hardwick (ou Carney ?), Miley, Hardwick (ou Carney ?).

Arthur Whetsol, Louis Metcalf (trompettes); Joe Nanton (trombone); Otto Hardwick, Harry Carney, Barney Bigard (anches); Duke Ellington (piano); Fred Guy (banjo); Wellman Braud (contrebasse); Sonny Greer (batterie). New York, 21 Mars 1928.

E 3709 TAKE IT EASY (3'38)

Solistes : Whetsol, Hardwick, Bigard, Nanton, Metcalf, Hardwick.

E 3701 JUBILEE STOMP (2'45)

Solistes : Hardwick, Metcalf, Bigard, Nanton, Carney, Ellington.

E 3703 BLACK BEAUTY (3'03)

Solistes : Whetsol, Metcalf, Whetsol, Nanton, Ellington, Bigard, Whetsol.

Bubber Miley, Louis Metcalf (trompettes); Joe Nanton (trombone); Johnny Hodges (saxophone alto); saxophone soprano); Harry Carney (saxophone ténor et saxophone baryton); Barney Bigard (clarinette et saxophone ténor); Duke Ellington (piano); Fred Guy (banjo); Wellman Braud (contrebasse); Sonny Greer (batterie). New York 6 Juin 1928.

E 3771 C YELLOW DOG BLUES (2'40)

Solistes : Miley, Hodges (saxophone soprano), Nanton, Metcalf.

E 3772 A TISHOMINGO BLUES (3'37)

Solistes : Nanton et Bigard, Metcalf, Hodges, Miley.

COLLATOR : STANLEY DANCE
Under supervision of MILY GABLER
Collected from MCA Record Library
Photo : Bloom, Chicago. Collection : J. Lubin
Maquette : Etienne Rabali



DISTRIBUTION CDD